



HAL
open science

Dernières nouvelles des géants de Lorraine et d'Alsace.

Gérard Colin

► **To cite this version:**

Gérard Colin. Dernières nouvelles des géants de Lorraine et d'Alsace.. Revue forestière française, 1998, 50 (5), pp.461-465. <10.4267/2042/5560>. <hal-03443583>

HAL Id: hal-03443583

<https://hal.science/hal-03443583v1>

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

DERNIÈRES NOUVELLES DES GÉANTS DE LORRAINE ET D'ALSACE

G. COLIN

En 1988, la *Revue forestière française* publiait un article de J. Pardé “À propos de quelques géants alsaciens” où il citait les très grands arbres répertoriés dans le massif vosgien et où il donnait les mensurations de quelques-uns de ces arbres.

L’hiver 1996-1997, un de mes amis géomètre passionné des arbres (Jacques Guénégo, de Chanteheux, tout près de Lunéville) et moi-même nous sommes rendus successivement sur quatre sites prestigieux pour mesurer précisément les plus grands arbres répertoriés dans la littérature ou dans les documents de gestion forestière.

Nous nous sommes rendus en forêt domaniale de Ribeauvillé (Douglas cités par J. Pardé en 1988), en forêt domaniale de Guebwiller (Douglas du Hohwald) et en forêt domaniale de la Haute Meurthe (Épicéa de Straiture : parcelles 65 et 67).

Nous avons mesuré quelques arbres sur chaque site (les plus grands, bien entendu). M. Guénégo utilise un théodolite avec télémètre infrarouge et affichage électronique. La précision obtenue est de l’ordre du décimètre. (L’appareil est plus précis, mais l’imprécision provient surtout du niveau du sol, difficile à bien déterminer, surtout en montagne, et de la plus ou moins bonne verticalité des arbres).

LE PLUS GRAND

En forêt domaniale de Ribeauvillé, nous avons retrouvé le Douglas cité comme le plus grand en 1988, sans difficultés (il avait été repéré à cette époque) (Cf. photo p. 464).

Nous avons mesuré 8 arbres, dont 6 étaient suivis et mesurés régulièrement par M. Guénégo depuis 1991. Le plus grand avait déjà été mesuré par ses soins en 1988.

Cet arbre, âgé de 110 ans environ, qui porte le n° 1, a connu l’évolution suivante :

Date des mesures	Hauteur (m)	Circonférence à 1,30 m (cm)	Accroissement annuel moyen en hauteur (cm)	
22-12-1988	55,95	—		sur 8 ans : 36
25-03-1991	56,67	322	36	
10-02-1994	57,60	328	31	
16-11-1996	58,84	335	41	

G. COLIN

Les 7 autres arbres mesurés ont les caractéristiques suivantes :

	Hauteur (m)	Circonférence (cm)	Accroissement moyen sur 6 ans
N° 2	49,86	316	Cime cassée récemment
N° 3	52,46	253	25 cm
N° 4*	51,76	241	10 cm
N° 5	53,82	238	28 cm
N° 6	51,62	321	21 cm
N° 7	54,01	235	dernière pousse > 40 cm
N° 8	52,77	264	dernière pousse > 30 cm

* Le n° 4 doit avoir eu la cime cassée récemment.

LE PLUS BEL ENSEMBLE

Il s'agit des célèbres Douglas du Hohwald (Pardé, 1962, 1988). Ils ont été plantés en 1885.

Nous avons mesuré 5 arbres avec précision, le 26 décembre 1996.

Le n° 77, malgré une cime cassée, mesurait 56,54 m pour 320 cm de circonférence, avec une dernière pousse de 26 cm.

Les autres arbres mesurés dépassaient ou frôlaient les 50 m :

- n° 83 : 50,34 m pour 290 cm de tour,
- n° 115 : 51,34 m pour 257 cm de tour,
- n° 130 : 50,42 m pour 277 cm de tour,
- n° 131 : 49,00 m pour 254 cm de tour.

LES PLUS BEAUX EN ALTITUDE ET LES PLUS GROS

Il s'agit des Douglas de la Rolle, en forêt domaniale de Guebwiller. Ils seraient un peu moins âgés que les précédents (plantés en 1891).

Ils sont situés à 870 m d'altitude, sous le Grand Ballon (sommet des Vosges, 1424 m).

8 arbres ont été mesurés le 16 décembre 1996 et deux autres mesurés le 18 octobre 1997 (cf. tableau, p. 463).

Ils poussent d'environ 10 cm par an.

Les plus gros impressionnent par leur diamètre.

N'oublions pas qu'ils ont été plantés avec des épicéas en mélange, et ont certainement eu toujours plus d'espace vital que ceux du Hohwald (plantés à 1,20 m en tous sens à l'origine) ou que ceux de Ribeauvillé, qui devaient être assez serrés au départ.

Nature, histoire, loisirs et forêt

Arbre repéré		Hauteur (m)	Circonférence à 1,30 m (cm)
(16-12-1996)	A	53,96	340
	B	52,64	359
	C	51,65	348
	D	55,26	377
	E	50,58	310
	5	53,37	398
	8	55,82	397
	9	52,44	316
(18-10-1997)	F	54,59	369
	G	50,00	358

LES ÉPICÉAS DE STRAITURE

Ils ont été mesurés, au mètre près, en 1964.

Nous en avons mesuré 5 en mars 1997 et M. Guénégo en a remesuré 4 en avril 1998.

Le plus grand semblait dépérissant en 1997. Il ne porte pas de repère et se trouve 20 m en aval du n° 311.

Il mesurait 55,48 m. À la suite du printemps pluvieux de 1998, il a actuellement repris un aspect normal.

Les 8 autres arbres mesurés ont les caractéristiques suivantes :

	Hauteur (m) 1964	Hauteur (m) 03-1997	Hauteur (m) 04-1998	Circonférence à 1,30 m (cm)
311	51	54,90	?	?
301	54	52,04	?	330
302 nouveau	?	50,37	?	307
303	52	53,44	?	367
D	?	?	50,00	?
309	53	?	53,33	308
307	50	?	51,99	321
306	53	?	52,00	309

Un certain nombre de ceux mesurés en 1964 ont eu la cime cassée, d'autres ont été exploités (le 302 en particulier).

G. COLIN



Vu la situation topographique des plus grands arbres, le plus grand ainsi que les numéros 303, 309 et 311 devraient continuer à dominer tous les autres sauf accident.

Leur pousse terminale est faible cependant (de l'ordre de 10 cm).

LES SAPINS DE LA BURGONCE

En forêt domaniale de Ban d'Étival, M. Guénégo a trouvé, en 1991, deux sapins pectinés dépassant les 50 m (50,40 m et 51,47 m).

Ils sont situés également dans un fond de vallée, d'orientation sud-est - nord-ouest, à 410 m d'altitude.

CONCLUSIONS

S'il ne lui arrive rien de fâcheux, le Douglas géant de la forêt domaniale de Ribeauvillé devrait atteindre (et même peut-être dépasser) les 60 m en l'an 2000.

Il pousse de 36 cm par an en moyenne depuis 8 ans, il est bien alimenté en eau (il est presque dans le fond d'un vallon très pentu).

Sa situation topographique le rend peu vulnérable au vent, et même à la foudre, car il est dominé par des Douglas situés au-dessus de lui sur le versant, (cf. photo ci-contre).

Les Douglas de Guebwiller n'atteindront sans doute jamais cette hauteur : il faudrait au moins 40 ans au plus grand pour ce faire, à condition qu'il ne ralentisse pas encore sa croissance en hauteur, et vu son diamètre (1,26 m), son altitude (870 m environ), et l'environnement, il est à craindre qu'on ne soit obligé de l'exploiter avant cette date si on ne veut pas le voir déraciné.

Tout le bouquet de Guebwiller est exposé aux intempéries.

Ceux du Hohwald, en situation et altitude meilleures qu'à Guebwiller, pourraient atteindre 60 m (pour le

Le Douglas géant de la forêt de Ribeauvillé

Photo G. COLIN

plus grand d'entre eux) dans dix à quinze ans au moins. Ils sont moins protégés que ceux de Ribeauvillé, moins arrosés, mais constituent un bouquet plus compact.

Les Épicéas de Straiture auront sans doute bien du mal à dépasser les 56 m. Ils sont en position stationnelle excellente et d'origine naturelle autochtone. Ils sont certes très beaux, mais n'étonnent pas outre mesure compte tenu des possibilités de l'espèce en Europe occidentale et centrale.

Les Douglas que nous avons mesurés interrogent davantage : de quels exploits seront-ils encore capables ?

On sait maintenant qu'ils ont leurs frères en Allemagne, à des âges voisins : tel le Douglas de 58 m de hauteur en Forêt Noire, près de Fribourg-en-Brisgau (*Revue forestière française*, n° 3/1997, p. 186) ; tels ces autres, dans le Hunsrück, au nord-est de Trèves, qui culminent à plus de 50 m (M. Pardé a pu les admirer sur place en juin 1997).

Tous ces Douglas ont été introduits par les Allemands autour des années 1880 à partir de graines américaines importées. Ils appartiennent vraisemblablement à une seule et même excellente provenance, dont est ignorée aujourd'hui l'origine exacte.

Il serait intéressant que les passionnés recherchent de très grands arbres, dans les bordures Est et Ouest du Massif Central par exemple. Mais il est vrai que les mesures ne sont pas faciles. À Ribeauvillé comme à Guebwiller, la pente nous a beaucoup servi ainsi que le fait qu'il s'agisse de bouquets de quelques arbres.

Au Hohwald, des chablis récents nous ont facilité la tâche.

À Straiture, la pente très forte du vallon où sont implantés les plus grands épicéas, et la présence d'une route, juste au-dessus, nous ont été bien utiles.

La tâche aurait été pratiquement impossible sur un plateau légèrement ondulé, et avec des peuplements plus consistants.

Si Dieu nous prête vie, nous irons revoir le grand Douglas de Ribeauvillé en l'an 2000, et essayerons de le mesurer à nouveau.

G. COLIN
Ingénieur en Chef du GREF
INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL
14, rue Girardet
F-54042 NANCY CEDEX

BIBLIOGRAPHIE

- ESCURAT (M.) et 27^e promotion BTS "Gestion forestière" de Poisy-Annecy. — À propos des arbres les plus hauts de France. — *Revue forestière française*, vol. XLVIII, n° 1, 1996, p. 87.
- MOSNIER (J.-C.). — Encore des arbres remarquables. — *Revue forestière française*, vol. XLII, n° 3, 1990, p. 375.
- PARDÉ (J.). — À propos de quelques géants alsaciens. — *Revue forestière française*, vol. XL, n° 4, 1988, pp. 331-334.
- PARDÉ (J.). — Au sujet des arbres les plus hauts de France. — *Revue forestière française*, vol. XXXIII, n° 5, 1981, pp. 427-428.
- PARDÉ (J.). — Les Arbres les plus hauts d'Europe sont au Portugal. — *Revue forestière française*, vol. XXXII, n° 6, 1980, pp. 578-579.
- PARDÉ (J.). — Un record impressionnant : les Douglas du Hohwald. — *Revue forestière française*, vol. XIV, n° 8/9, 1962, pp. 733-737.

EAUX ET FORÊTS : DES FONCTIONS DE POLICE JUDICIAIRE AU SERVICE DE LA NATURE

par B. CINOTTI

Si l'on excepte quelques spécialistes ou quelques passionnés, quel agent, technicien ou ingénieur de l'État, chargé des Forêts, de l'Office national des Forêts, de l'Office national de la Chasse ou du Conseil supérieur de la Pêche connaît vraiment l'étendue des pouvoirs de police que lui confèrent lois et règlements, les conditions dans lesquelles il peut les exercer, et les limites que connaissent ces pouvoirs ?

Or, la constatation des infractions pénales est soumise à des règles précises ; si ces règles ne sont pas respectées, il est aléatoire, et parfois impossible, de saisir les tribunaux et de faire condamner les responsables.

L'ouvrage de M. l'ingénieur général Roland Perrier, paru dans les années 1960, rassemblait de manière pratique et pédagogique les dispositions essentielles régissant la recherche et la constatation des infractions, et l'établissement des procès-verbaux, en matière forestière.

L'intérêt d'une réédition de cet ouvrage tient à l'importance qu'a prise la politique de protection de la nature, à l'évolution des statuts des agents de l'Office national de la Chasse et du Conseil supérieur de la Pêche, et à l'évolution sensible des textes législatifs et réglementaires sur la procédure pénale.

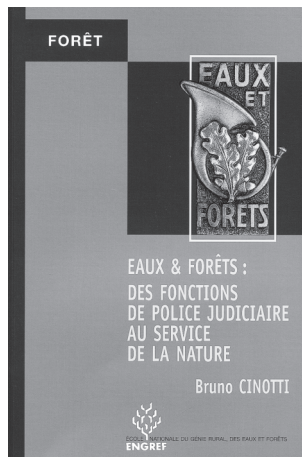
Ainsi cette nouvelle édition s'adresse à l'ensemble des personnels commissionnés et assermentés au titre des Eaux et Forêts et non aux seuls agents forestiers ; et elle étend son champ aux lois et règlements spécifiques à la protection de la nature.

Eaux et Forêts : des fonctions de police judiciaire au service de la nature

116 pages – format 16,5 x 24 cm, tableaux, bibliographie, index. ISBN 2-85710-049-3.

L'ouvrage est disponible au prix de :

- France et Union européenne :
 - à l'unité : 150 F TTC + frais de port
 - pour commande groupée de 10 exemplaires et plus : 105 F TTC/exemplaire + frais de port
- Autres pays :
 - à l'unité : 142 F sans TVA + frais de port



Les commandes sont à adresser à :

École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts
Service Édition
14, rue Girardet - CS 4216 — F-54042 NANCY CEDEX
Téléphone : 03.83.39.68.00 Télécopie : 03.83.32.73.81 ou 03.83.30.22.54